

Editorial

L'image du voisin - un thème bien connu pour les analystes en quête de différences et de divergences, un sujet de prédilection avec des résultats rarement surprenants, tant Français et Allemands ont appris à se connaître, même lorsqu'ils ne se comprennent pas. Les images, d'aucuns diront les clichés, sont autant de messages à décoder pour mieux comprendre ce qui distingue l'Allemagne de la France en général, les Allemands des Français en particulier. Images et messages sont les deux vecteurs principaux du dialogue franco-allemand.

L'un des objectifs des dossiers communs que *Dokumente* et *Documents* proposent désormais dans leurs éditions respectives est bien de montrer ce qui rapproche mais aussi ce qui divise les deux pays, dans un contexte de mondialisation et de construction européenne, où les velléités d'harmonisation menacent parfois une précieuse diversité culturelle. Lorsque les deux rédactions ont envisagé ensemble de présenter un dossier sur l'héritage colonial, c'était évidemment dans le contexte d'une actualité française suivie avec étonnement dans les médias allemands. Il était donc tout aussi évident que sous un même titre les deux revues présentent des facettes différentes, qui expliqueraient peut-être deux approches différentes de l'Histoire. A la fièvre d'un débat français correspond en effet une certaine indifférence de l'opinion publique allemande, sûrement du fait que le colonialisme allemand s'est achevé en 1918 mais aussi que l'Histoire de l'Allemagne a connu ensuite un chapitre beaucoup plus sombre que celle du lointain colonialisme. Pas question néanmoins de comparer l'incomparable, ni de relativiser un thème qui n'est pas d'actualité en Allemagne. Il mérite en effet d'être évoqué pour

mieux comprendre les enjeux de la diplomatie européenne à la fin du 19^e siècle, les comportements des militaires qui ont succédé aux missionnaires et aux explorateurs, les agissements d'une nation qui venait de naître et qui était tiraillée entre la stabilisation de son unité et l'extension de son pouvoir. Il importait également d'ouvrir les pages de la presse allemande éditée jadis dans les colonies du Reich pour mieux comprendre comment l'Allemagne, soucieuse aujourd'hui de prôner l'objectivité et l'information, a usé et abusé elle aussi de la propagande et de la désinformation pour transporter messages et images.

De tous temps, Français et Allemands ont parlé de leur voisin respectif, mais aussi de leur propre pays par comparaison au voisin. La commémoration, cette année, du 150^e anniversaire de la mort de Heinrich Heine, né à Düsseldorf, décédé et inhumé à Paris, est l'occasion de mesurer le chemin parcouru par les deux pays dans la diffusion de messages pour une meilleure connaissance mutuelle et une approche critique de leurs relations. Les images également ont un rôle dominant dans l'information, subjective et objective, des populations. Plusieurs festivals, notamment la Berlinale, permettent de faire le point sur l'état du cinéma allemand – ou plus généralement du cinéma en Allemagne – et sur les messages qu'il transporte de petit en grand écran.

Les autres images de l'Allemagne attendues cette année sur l'ensemble de la planète sont celles de la Coupe du monde de football, qui se déroulera pendant un mois sur le sol allemand. C'est certes un sujet de prédilection pour les adeptes du sport, c'est aussi un phénomène de société et c'est surtout l'occasion pour l'Allemagne – et pas seulement sur la pelouse des stades face aux équipes qualifiées – de se présenter au monde, telle qu'elle est et telle qu'elle souhaiterait être vue. Une Allemagne en crise, comme la plupart des pays européens ; une Allemagne en proie à de difficiles réformes, une Allemagne à la recherche de panacées sociales. Une Allemagne fédérale, qui s'appête à réformer jusqu'à son fédéralisme, sans pour autant vouloir copier le lourd centralisme de la France.

Gérard Foussier

